

LE CHÂTEAU EMPAIN DU PARC D'ENGHIEN

Guide du visiteur



VISITWallonia.be

Le château

Propriété de la commune d'Enghien depuis le rachat du Parc par la Ville en 1986, le château Empain, rarement ouvert au public, est aujourd'hui un lieu de réception composé de salons aux ambiances variées.

Pour tout renseignement au sujet des locations, vous pouvez contacter le service de promotion touristique et événementielle de la Ville d'Enghien :

✉ locations@enghien-edingen.be

☎ 02 397 10 20

🌐 www.enghien-edingen.be



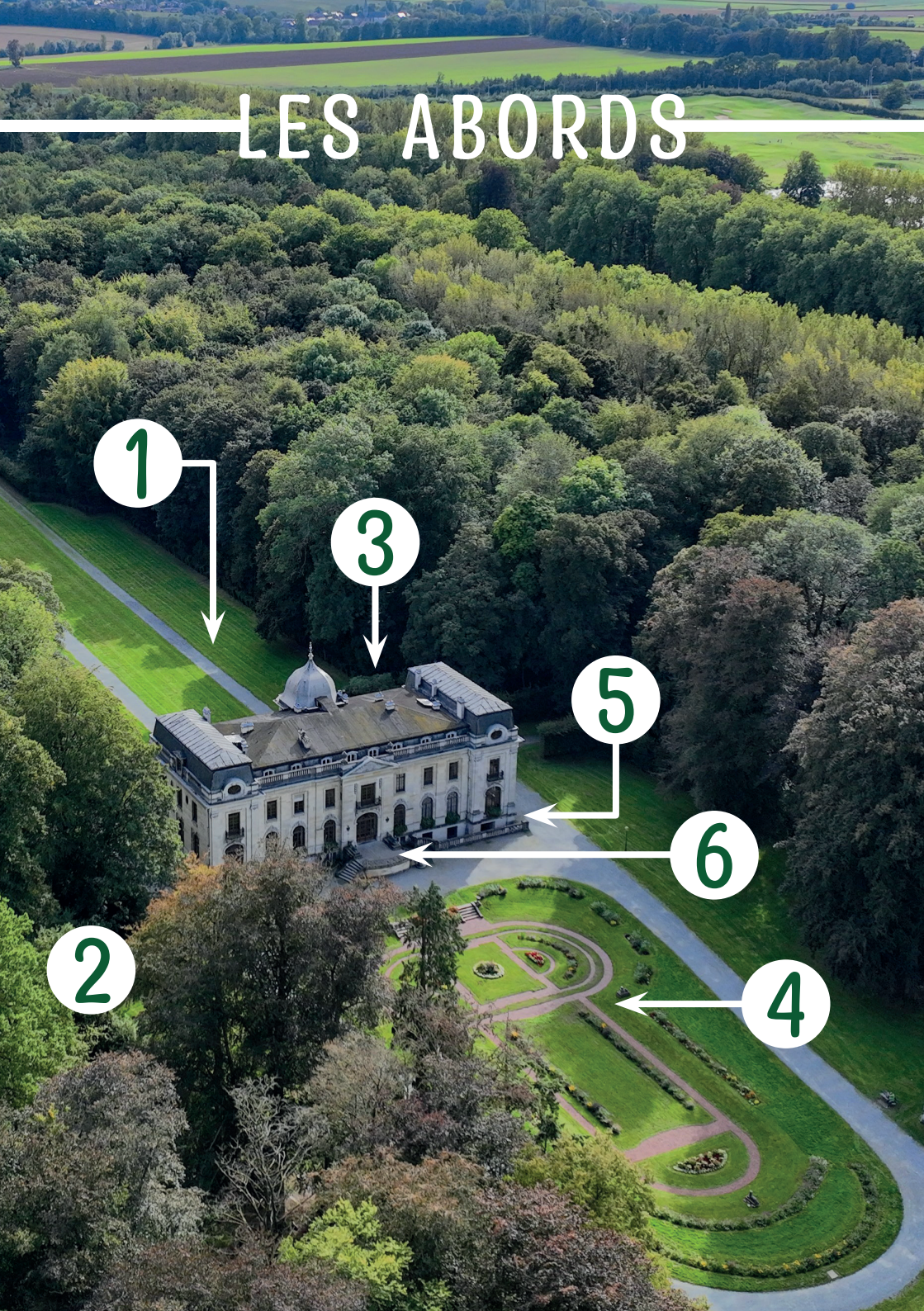
*François Empain et son épouse Ghislaine
Descantons de Montblanc, accompagnés d'un
de leurs quatre enfants*





Le château et ses abords

LES ABORDS



1

3

5

6

2

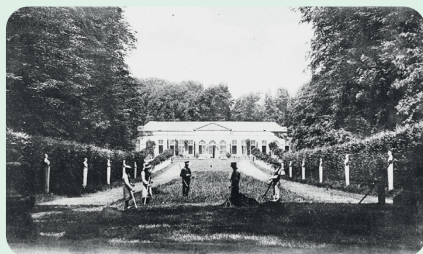
4

Petit bout d'histoire

1. Les Champs Élysées

En 1913, François Empain, locataire du domaine pour la chasse depuis 1903, demande au propriétaire, le Duc Englebert-Marie d'Arenberg, un bail longue durée. Un bail emphytéotique de location est alors complété par un contrat distinct stipulant la construction, aux frais du locataire, d'une résidence. Le site retenu pour cette construction est l'ancienne orangerie, alors en ruine suite à un incendie. Situé en bordure de la forêt, le lieu est complètement dégagé au sud par ce qu'on appelle les **Champs Élysées**.

Datant de l'époque de la famille d'Arenberg, ceux-ci étaient autrefois ornés de statues portant le buste de personnes célèbres/importantes. Dans la mythologie grecque, les Champs Élysées représentaient les lieux des Enfers où les héros et les gens vertueux goûtaient le repos après leur trépas.



Enghien - Parc du Duc d'Arenberg - Avenue de l'Orangerie - Edit. Edm. Duwez, Enghien - Reprod. int.

C'est en 1924 que le baron François Empain deviendra propriétaire du domaine lors de la vente par l'État Belge des biens sous-séquestre du Duc d'Arenberg. Il fera ajouter deux ailes à sa demeure en 1926.

2. Tympan du fronton de l'ancienne orangerie

Non loin du château, au travers d'une allée boisée, on peut encore admirer le **tympan du fronton de l'ancienne orangerie**.



Fronton de l'orangerie du XVIII^e siècle - Photo 3D - ©N. Mathieu

3. Le château

Le **château Empain**, dont l'architecture et les décors intérieurs (salons) rappellent les investissements des frères François et Edouard Empain en Égypte et en Chine, fut construit en 1913 par Alexandre Marcel (1860-1928). Cet architecte éclectique spécialisé dans l'architecture orientaliste fut repéré lors de l'Exposition universelle de 1900 au cours de laquelle il remporte le grand prix. Il deviendra alors l'architecte de la couronne belge et construit, pour sa majesté le roi Léopold II, la Tour japonaise et le Pavillon chinois du domaine royal de Laeken.



Pour le baron Edouard Empain, il construira en 1910, à Héliopolis au Caire, la Villa Hindoue. Sur la photo ci-dessous, on peut apercevoir une statue qu'on peut aussi retrouver dans le Parc d'Enghien (juste à côté des anciennes écuries). Il s'agit du Dénicheur d'aigles, œuvre du sculpteur belge Jef Lambeaux. C'est également ce dernier qui a réalisé les bustes d'Edouard et François Empain qui appartiennent à la Ville d'Enghien et sont présents dans le hall du château à certaines occasions.



Press cartoon depicting Edouard Empain and Leopold II (1903)



Héliopolis, la Villa Hindoue - Carte postale début du XX^e siècle - ©Lehnert & Landrock, Cairo

Le château Empain, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est de style Louis XVI avec quatre façades en pierre d'Euville et savonnière et un grand perron avec rampe en fer forgé.

4. Le Boulingrin

Face au château, côté nord, se trouve le **Boulingrin** ; ornement végétal entouré d'une bordure se présentant sous la forme d'un parterre gazonné en creux. Entré dans la langue française sous Louis XIV, il trouve son étymologie dans le mot composé anglais *bowling green*, signifiant « pelouse (green) du jeu de boules (bowling) ». Un sphinx (Masculin) et deux sphinges (Féminin) en béton datant de la famille Arenberg, accueillent les visiteurs dans ce jardin.

5. Les cours anglaises

La façade nord du château se compose d'un escalier en pierre entouré de part et d'autre de **cours anglaises** (cours situées au niveau du sous-sol) qui ont été restaurées en 2024.

6. Les sphinges en bronze

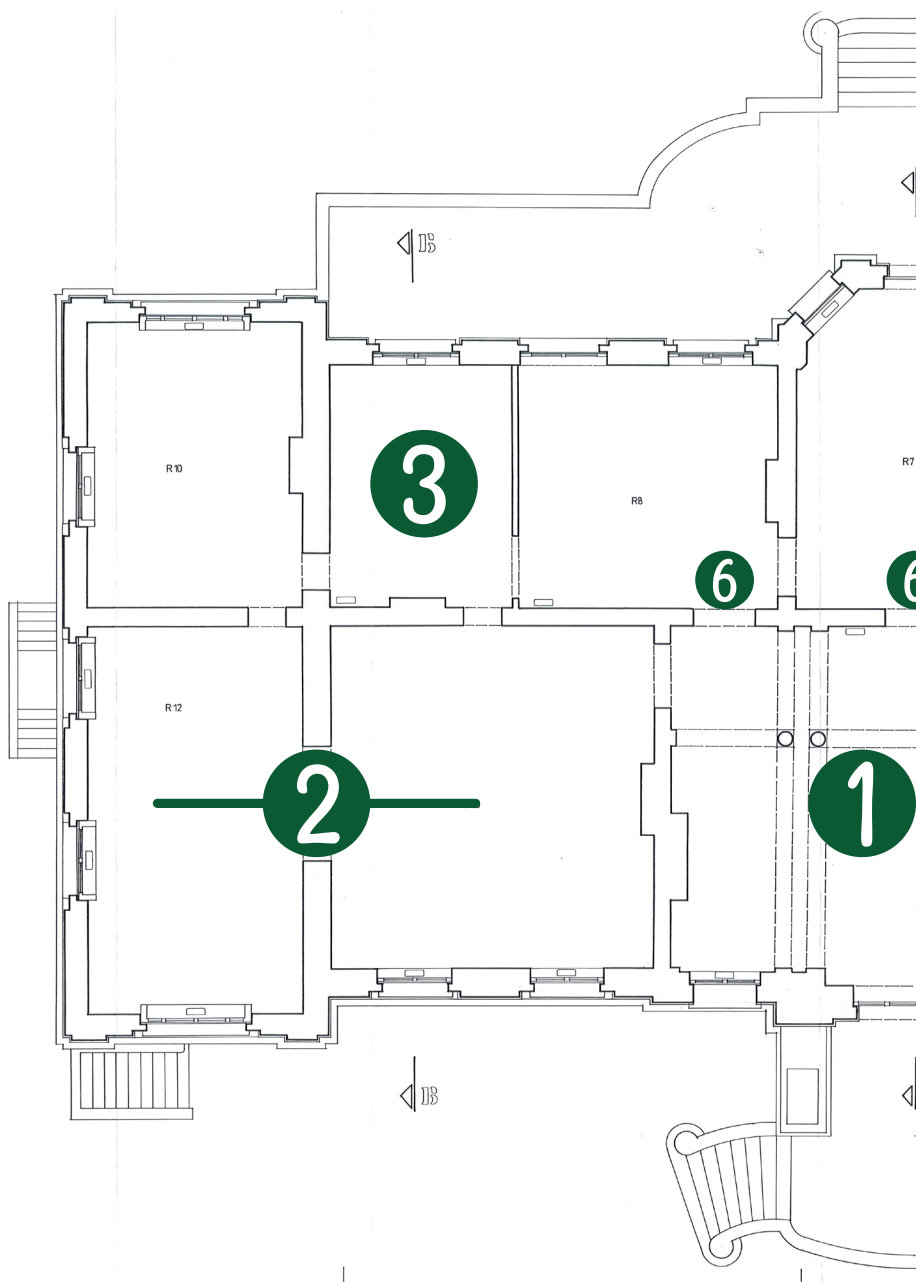
Sur le perron, se dressent deux **sphinges en bronze**, coulées par la fonderie Verbeyst (Bruxelles) en 1925. Certains y voient des évocations de Mesdames de Pompadour et du Barry ; favorites de Louis XV.

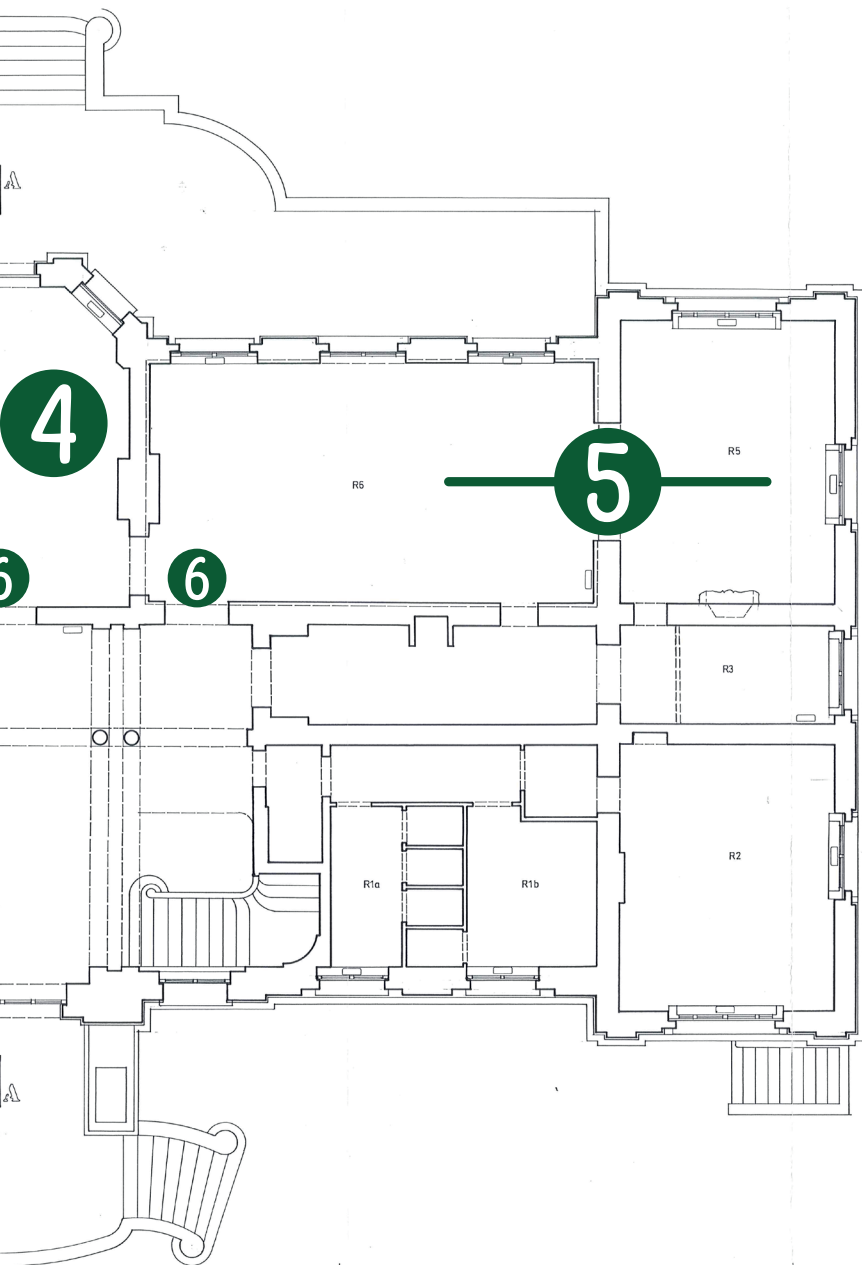




Le château et son intérieur

REZ-DE-CHAUSSÉE





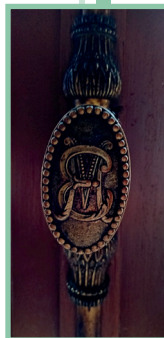
1. Le hall d'entrée

Dans le **hall d'entrée**, observez les ouvrages en marbre rouge de Rance :

- Quatre superbes colonnes surplombées de chapiteaux dorés ;
- Une cheminée aux armes Empain-Descantons de Montblanc (le baron François Empain ayant épousé Ghislaine Descantons de Montblanc en 1912).



Observez également les crémones (poignées de fenêtres) aux initiales E&M (Empain-Montblanc).



Près de la porte d'entrée, sont exposées deux jarres de jardin inspirées de vases égyptiens dits « canopes ». Celles-ci datent du XVIII^{ème} siècle et sont déjà mentionnées dans l'inventaire des sculptures du Parc de 1770 (dans les Serres de l'Orangerie). Elles étaient complétées, à l'origine, par un couvercle en forme de tête d'animal ; leur auteur s'étant inspiré d'une planche d'un ouvrage sur laquelle figurent deux vases canopes appartenant alors à une collection privée française. Ces deux vases se trouvent aujourd'hui au Royaume-Uni.



À l'époque où le château servait de demeure à la famille Empain, figuraient également dans ce hall deux tapisseries de Bruxelles datant du XVII^{ème} siècle :



« Achior arrêté par Holopherne », Laine et soie, XVII^e siècle



« La colère d'Achille », Laine et soie, XVII^e siècle

Ces deux tapisseries bruxelloises sont aujourd'hui exposées à la Maison Jonathas avec d'autres tapisseries enghiennoises.

2. Le salon des boiseries

Comme son nom l'indique, les murs de ce salon sont recouverts de boiseries ; il s'agit ici de décorations florales sculptées dans la masse. On observe également sur deux panneaux les armes de la famille Descantons de Montblanc, cinq peintures du XVIII^{ème} et une grisaille par-dessus la porte donnant dans un petit salon.

Si vous regardez par la fenêtre, vous pourrez également voir la copie en bronze de la statue « Génie gardant le secret de la tombe » dont l'original se trouve au Musée d'Orsay à Paris.

3. Le salon bleu

Le **salon bleu**, également appelé salon « de musique », est reconnaissable par les décors muraux en plâtre représentant divers instruments de musique.

4. Le salon égyptien

En 1922 fut découvert le tombeau de Toutankhamon qui inspira une « égyptomania » universelle, bien représentée ici. Les trois boiseries stuquées servant de décor à ce salon ont été dessinées par la Comtesse Ghislaine Descantons de Montblanc et sont librement inspirées de reliefs et de peintures observés par cette dernière dans les temples et les tombes royales de Haute Égypte.

1. Le roi Séthi I^{er} et son char de guerre. Purification du pharaon par Horus et Thot. Horus dans une barque harponnant un serpent.
2. Le dieu Atoum (Soleil du Soir) dans sa barque circulant dans le ciel.
3. Horus en faucon avec la double couronne (Haute et Basse Égypte).
Le pharaon accueilli par les dieux.



5. La salle à manger chinoise

Pour diverses raisons économiques, le Roi Léopold II incita les grands industriels de l'époque à investir à l'étranger, notamment en Chine. C'est ainsi que la famille Empain fit des investissements dans le chemin de fer chinois.

Le décor mural de ce salon a été fabriqué en Chine. Il est constitué de panneaux de bois sculptés et peints dans les tons rouges et or. Sur fond de motifs géométriques, des médaillons aux formes variées s'inspirent des fenêtres des architectures de jardins et font référence à la culture chinoise et à certains contes chinois et pièces de théâtre.

Trois meubles complètent la décoration : deux hauts cabinets et une table-coffre ornés d'un décor sculpté. Y figurent d'élégantes jeunes femmes dans des jardins, assises, accompagnées d'animaux ou pratiquant des arts martiaux comme l'épée ou l'arc.

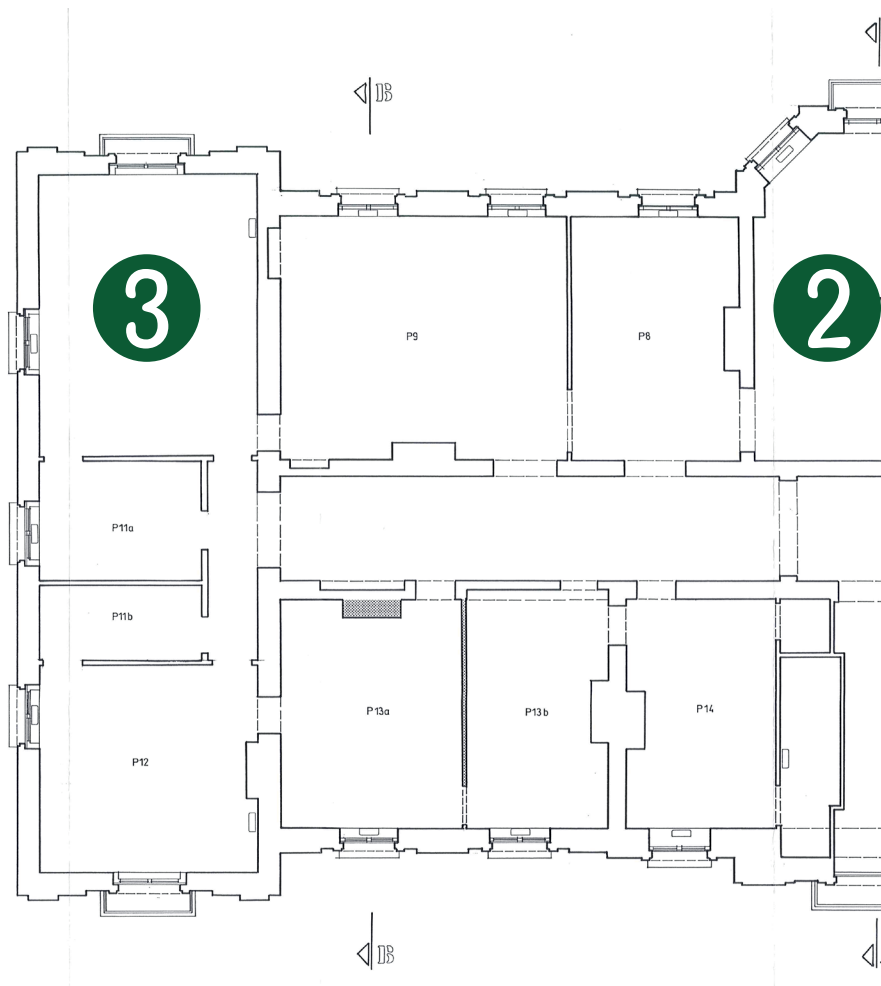
6. Les chinoiseries

Sur les portes de plusieurs pièces du château, vous pourrez aussi observer ce qu'on appelle des « **chinoiseries** ». Il s'agit de décors en stucs qui reproduisent des motifs inspirés de gravures de Jean-Baptiste Pillement (1728-1808) dessinés à la fin du XVIII^{ème} siècle et qui renvoient à une Chine fantasmée.

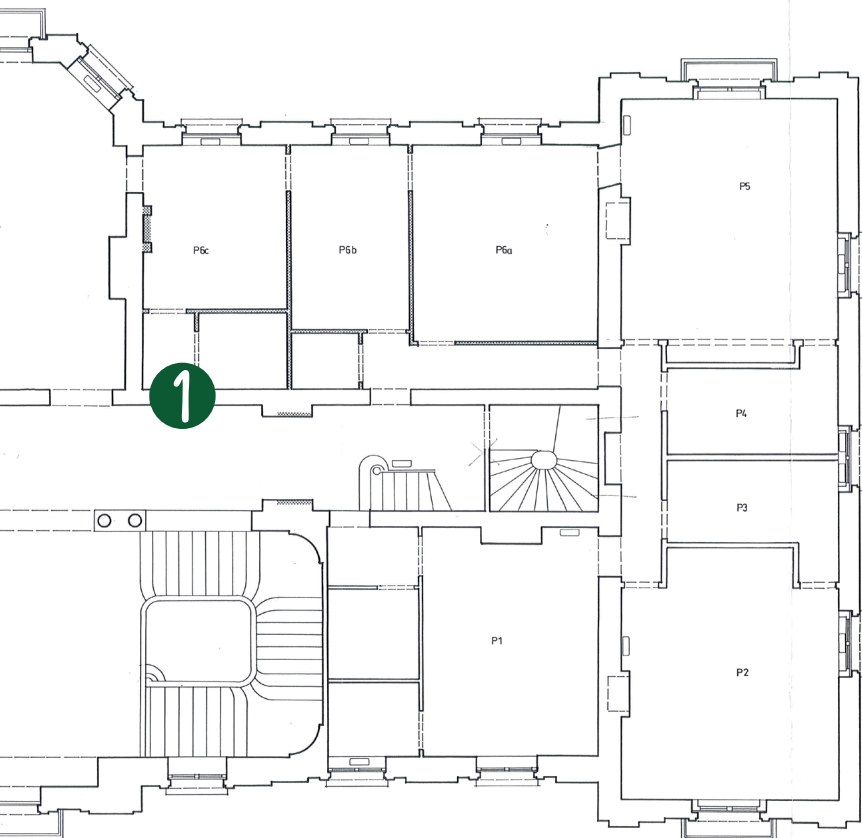
Jean-Baptiste Pillement est un peintre et aquafortiste français, grand représentant du mouvement « rococo » à travers l'Europe.



PREMIER ÉTAGE



A



A

1. Mythologie grecque

Au premier étage, au-dessus des portes donnant sur le palier, vous pouvez observer des bas-reliefs représentant les Dieux de l'Olympe rappelant l'importance de la culture gréco-romaine ; principalement mise en exergue depuis la tenue des premiers Jeux Olympiques modernes de 1896. Celle-ci est également remarquable de par la présence dans le Parc de statues telles que « La Louve », « Le Pugiliste » ou encore « Diane ».

2. La chambre à coucher de Madame

Dans la chambre de la Comtesse Ghislaine Descantons de Montblanc, on peut encore observer les initiales E-M (Empain-Montblanc).

3. La chambre à coucher de Monsieur

Cette chambre bleue, située à l'étage d'une aile du château, est recouverte d'œuvres de l'artiste Henri Privat-Livemont (1861-1936), affichiste belge reconnu, notamment, pour ses compositions épurées et raffinées, faisant de lui un des grands maîtres du sgraffite (motif ou dessin réalisé par hachures ou grattage d'un enduit blanc recouvrant un fond noir ou coloré).

Ici, la décoration des murs est assurée par un ensemble d'impostes insérées dans des cadres moulurés « néo-rocailles ».

Les sujets des panneaux sont peints dans un camaïeu de bleus allant du bleu crème aux bleus sombres profonds.





L'Office du Tourisme

et ses réseaux

SUIVEZ-NOUS !



VISITES GUIDÉES

Enghien et sa région regorgent de trésors historiques, naturels, architecturaux ou encore religieux. L'Office du Tourisme vous propose de partir en famille ou en groupe (minimum 12 personnes), en compagnie d'un guide, à la découverte de cette ville et de son parc, « Patrimoine Majeur de Wallonie ».

Que ce soit pour une demi-journée ou pour une journée entière, toutes les visites se font « à la carte ».

Contactez-nous pour vous concocter un programme sur mesure :

☎ 02 397 10 20

✉ tourisme@enghien-edingen.be

📍 Avenue Elisabeth - 7850 Enghien